

# À CHAUMONT-SUR-LOIRE : CRÉATIONS

TERRE BRÛLÉE, TERRE SALÉE, TERRE OUTRAGÉE, TERRE REVIVIFIÉE... AUTANT DE CONCEPTS DÉPLOYÉS DANS LES JARDINS DE L'ÉDITION 2023, DONT VOICI HUIT RÉALISATIONS.



## LE CORRIDOR VÉGÉTAL

Dans ce jardin urbain d'anticipation, le but des paysagistes consiste avant tout à « débétonner ». Un couloir vert permet de maintenir des déplacements doux dans l'univers citadin, alors que le sol se craquelle et laisse rejaillir la nature. Les allées se développent à partir d'osier tressé, planté vivant, égrenant des sphères verdoyantes entre une succession de patios. Ashley Martinez, concepteur paysagiste, et Julie Cote, paysagiste designer (France).



## LE JARDIN PATCHWORK

Ce décor propose de revenir à l'essentiel, dans un alignement de grandes variétés de végétaux nourriciers. L'arrangement en « patchwork » livre une succession de bulbes, d'annuelles et de vivaces qui fleurissent en différentes saisons, entourées d'arbustes fruitiers. Des pergolas avec des plantes grimpantes apportent l'ombre et côtoient hémérocailles, camassias et topinambours ainsi que plantes mellifères pour attirer les abeilles, les papillons et autres insectes utiles. Annelies Dijkman, plasticienne-conceptrice et Lau Heemskerk, jardinière-conceptrice (Pays-Bas).

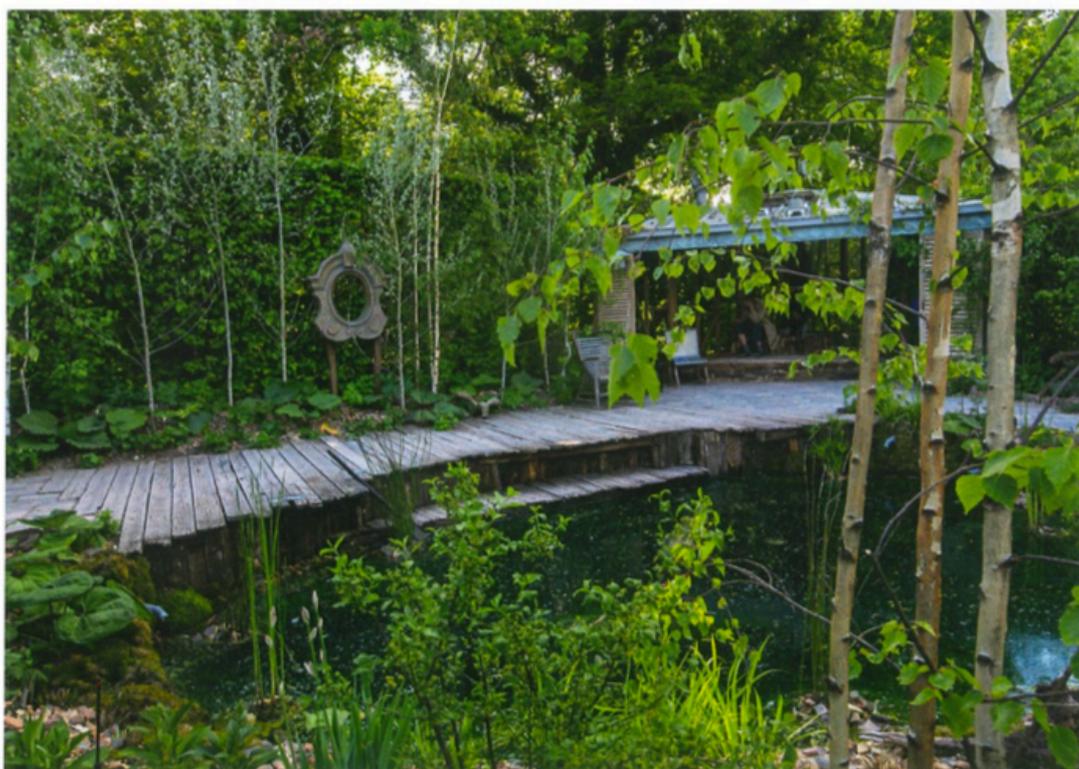
# FERTILES DANS UN MONDE MENACÉ



## LE JARDIN DES CHÊNES (OAK)

S'appuyant sur les recherches, menées dans des forêts, le jardin décline le thème de l'adaptation des chênes aux fluctuations du climat. Plusieurs recherches ont prouvé que certains chênes évoluent rapidement et peuvent s'adapter aux changements en quelques générations seulement. La mosaïque de galets au cœur du jardin représente les anneaux de vie de l'arbre, avec au centre un tas de glands, taillés dans le bois de cette espèce. Des chênes à différents stades de croissance sont plantés en spirale, accompagnés d'herbes folles et de bulbes.

Nicola Hills, paysagiste-conceptrice, et Anthony Hills, architecte (Grande-Bretagne).



## DEMAIN TOUT IRA BIEN

Le parcours proposé par ce jardin tend à établir un meilleur équilibre entre le végétal et l'environnement urbain. On devine le jardin verdoyant à travers des fenêtres ouvertes dans une paroi de cabane. Puis le parcours passe par une zone désertifiée où les plantes pionnières reprennent possession du terrain ; le chemin mène à une vision où la vie reprend ses droits. Un système de récupération d'eau, conduit par le zinc recyclé des toits de Paris, rend le jardin autonome en ressources. Les cabanons ouverts invitent à s'installer au contact de ce jardin préservé de l'agitation de la ville. Fabien Caumont, paysagiste, Atelier Arzinc - Francis Arsene, Thomas Marcel, Arthur Navecth, Duncan Sidibe, Camille Villemain et Alexandre Wellers (France).



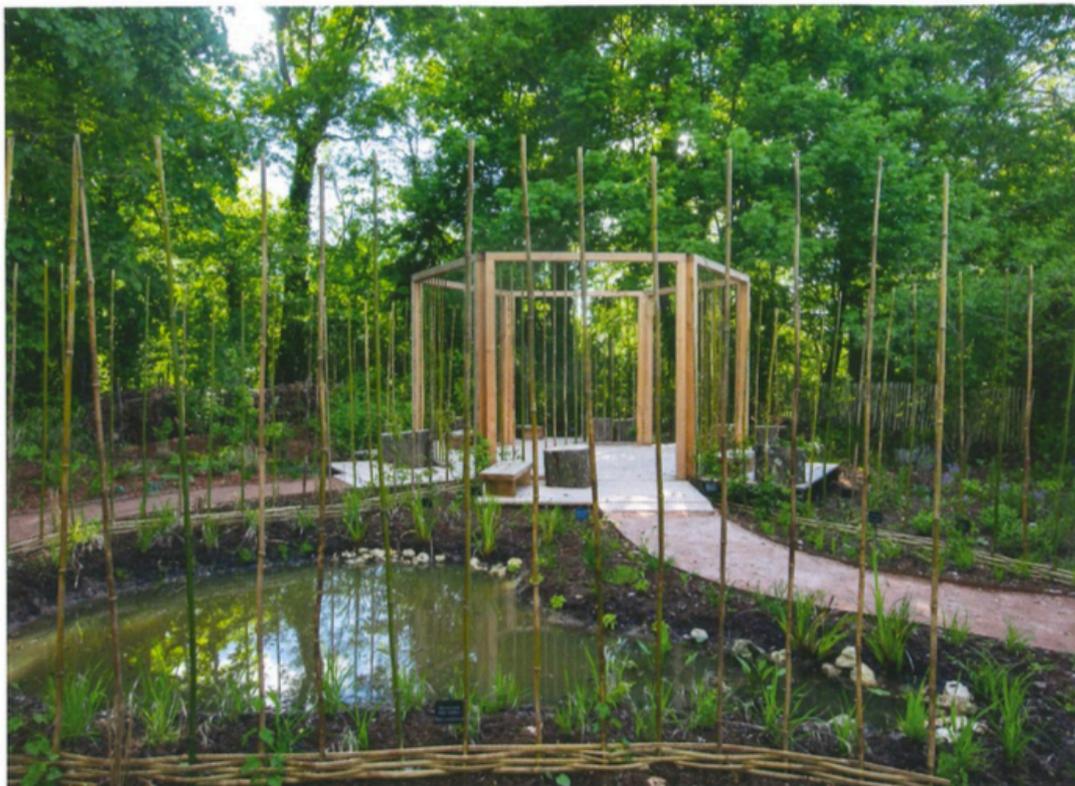
### TERRE DE FEU

Les incendies de forêts ont inspiré cette vision où le jardin renaît de ses cendres, après des ravages dus au passage du feu. Le paysagiste Franck Serra a imaginé là des habitats nouveaux, une végétation, résiliente et adaptée à un monde recomposé. Terre de feu « révèle ainsi un paysage de grandeur, de couleurs, d'odeurs, contrastées mais aussi d'une grande fragilité. C'est le croisement des perspectives, dit Franck Serra. La résilience des paysages et leur capacité à nous donner de l'espoir. » Franck Serra (France).



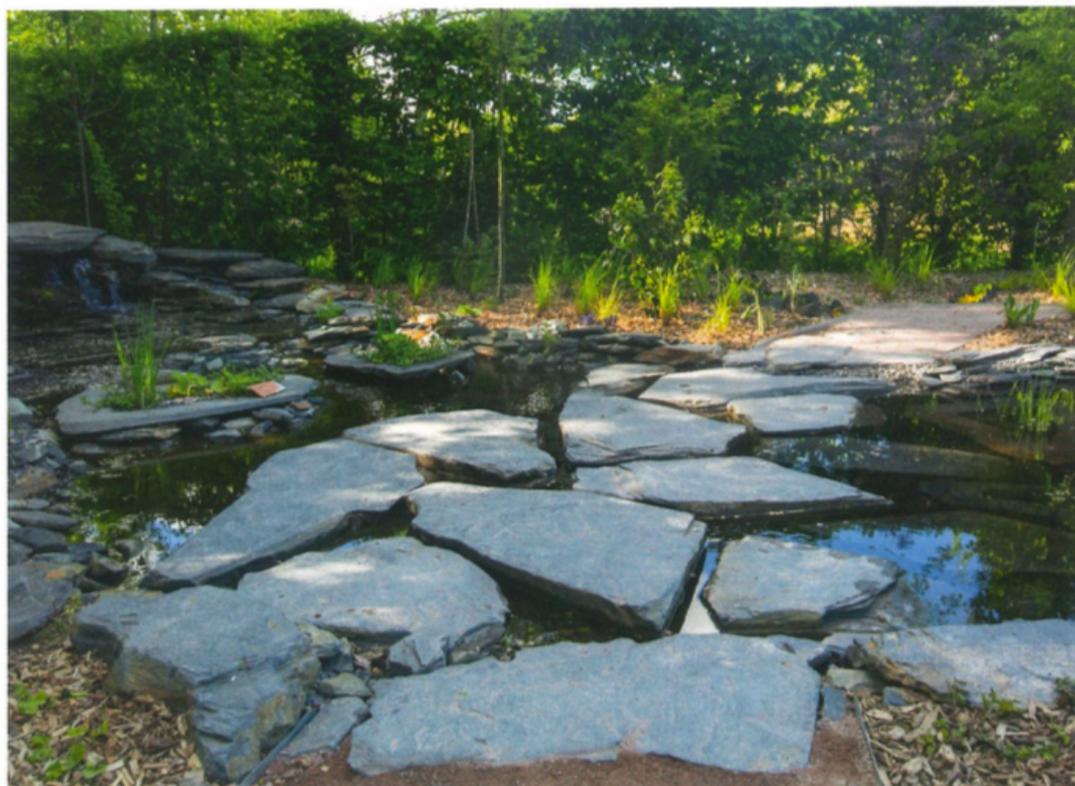
### LE CHANT DU SEL

Avec la remontée annoncée du niveau des mers, faudra-t-il coexister avec l'eau salée, au lieu de l'éviter ? Le Chant du Sel « imagine » un jardin entièrement composé de plantes adaptées aux hauts niveaux de salinité, également appelées plantes halophiles. Plantées en buses, elles compartimentent l'espace, encadrant une harmonie dynamique entre la terre et l'eau. Deux écosystèmes sont représentés : le marais salant et la dune côtière, autour de mares salines d'un bleu électrique. Félix de Rosen, architecte-paysagiste et auteur, Éric Futerfas, architecte, et Bruno Derozier, pépiniériste (États-Unis/France).



#### REGARDER VOIR

**I**ci le jardinier apprend à laisser faire, à laisser vivre, conscient que rien ne s'oppose, mais que tout se complète. L'intention se lit en six tableaux : un massif de plantes médicinales, une clairière, des haies bocagères, un jardin des guildes selon le principe du compagnonnage, un tableau mellifère pour insectes et une mare-refuge. La palette végétale fait la part belle aux plantes sauvages indigènes, autour d'un abri-observatoire à l'allure japonisante. Emmanuelle Capitain, paysagiste, et Magali Bertron, coloriste paysagiste (France).



#### JARDIN KINTSUGI : PANSONS PENSONS NOS BLESSURES

**L'**art japonais ancestral du kintsugi consiste à réparer un objet cassé en soulignant ses cicatrices de poudre d'or. Suivant cette conception, le jardin témoigne ici d'un traumatisme antérieur, perceptible par ses cicatrices symbolisées par des pierres calcaires. Les blessures sont dessinées par les failles dorées des sedums jaunes, le végétal se développant là pour réparer les blessures du sol, sur un parcours de jardin sinueux entre les massifs et un cours d'eau. Sarah Bregeon, Pierre-Henri Blandineau Richard, Armand Pinot, Loïse Guiberteau et Ewen le Thomas, étudiants à l'AGRO Rennes-Angers.